

EXPOSITION

Marianne, égérie des créateurs
18 septembre au 30 décembre 2014

EXPOSITION

Portraits du Sichuan à la Champagne-Ardenne
5 septembre au 6 octobre 2014



DOSSIER DE PRESSE

INFORMATIONS

www.memorial-charlesdegaulle.fr



SOMMAIRE



Communiqué de presse	3
Exposition Marianne, égérie des créateurs	4-16
Intentions de l'exposition	5
Marianne en robes	6-8
Marianne en gouaches	9
Marianne en bustes	10-13
Parcours et partenaires de l'exposition	14
Fiche technique	15
Informations	16
Exposition Portraits du Sichuan à la Champagne-Ardenne	17-24
Un peu d'histoire	18
La rencontre avec Zeng	19
Le projet photographique	20
Le travail photographique	21
Propos d'Alain Collard	22
La salle d'attente et Chapitre #	23
Informations	24



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DEUX NOUVELLES EXPOSITIONS TEMPORAIRES
AU MÉMORIAL CHARLES DE GAULLE
COLOMBEY-LES-DEUX-ÉGLISES

MARIANNE, ÉGÉRIE DES CRÉATEURS

Du 18 septembre au 30 décembre, le Mémorial Charles de Gaulle accueille une nouvelle exposition temporaire intitulée, *Marianne, égérie des créateurs*. Elle présente différents visages de Marianne à travers la création artistique.

Cette exposition est présentée dans le cadre de la programmation culturelle du Mémorial qui a comme fil rouge en 2014, la République. En effet, après *les Voitures de l'Elysée*, Marianne s'invite dans la salle Konrad Adenauer pour 4 mois.

Riche de créations artistiques, cette exposition a pour objet de montrer en quoi Marianne, plus que simple allégorie de la République est aussi une muse à la fois moderne et traditionnelle: sept robes hautes en couleurs tricolores et toutes différentes les unes des autres portant la signature de créateurs de renom de la couture française comme Lefranc-Ferrant ou Repetto sont exposées et accompagnées de leur croquis et d'une série de 26 gouaches inédites de Choubrac et Minon, créateurs de costumes, affichistes du début du XXe siècle.

Prêtés par le Sénat et par Pierre Bonte, grand spécialiste de Marianne, 16 bustes mettent à l'honneur une des représentations les plus courantes de la République.

Au-delà du décryptage de tous ses attributs civiques, le visiteur est transporté par une scénographie originale dans l'imaginaire de ces artistes pour lesquels Marianne, icône, déesse ou femme demeure une source d'inspiration exceptionnelle.



PORTRAITS DU SICHUAN A LA CHAMPAGNE-ARDENNE

Du 5 septembre au 6 octobre 2014, dans le cadre des commémorations France-Chine de 2014, le Mémorial accueille dans son hall d'honneur, l'exposition de photographies, *Portraits du Sichuan à la Champagne-Ardenne*.

Réalisées par le photographe Zeng Nian, les 26 photos en noir et blanc, hautes de 1,80m présentent les portraits de travailleurs champardennais et sichuanais. Elles illustrent les fortes relations amicales tissées entre la Champagne-Ardenne et la région du Sichuan depuis 2010 et témoignent de la vivacité de la coopération économique et culturelle entre les deux régions. Le travail de l'artiste Zeng Nian est soutenu par les associations rémoises «La salle d'attente» et «Chapitre #».



INFORMATIONS

Mémorial Charles de Gaulle

Céline Anché

Tél: 03 25 30 90 96 - 06 73 39 48 41

celine.anche@memorial-charlesdegaulle.fr

La salle d'attente

Alain Collard

Tél: 06 47 67 68 76

<http://lasalledattente.over-blog.com>

Marianne, égérie des créateurs



Exposition
du 18 septembre au
30 décembre 2014

Mémorial Charles de Gaulle
Colombey-les-Deux-Églises
www.memorial-charlesdegaulle.fr





« (...) *La République sera l'efficiency, la concorde et la liberté ou bien elle ne sera pas (...)* »

Charles de Gaulle, le 29 septembre 1946

INTENTIONS DE L'EXPOSITION

Cette exposition est présentée dans le cadre de la programmation culturelle du Mémorial qui a comme fil rouge en 2014, la République. Elle succède aux *Voitures de l'Elysée*.

Son objectif principal est de montrer les différents visages de Marianne à travers les regards croisés de créateurs issus du monde de la mode et du spectacle et de sculpteurs dont les bustes proposent une représentation plus officielle de la République.

Une femme comme allégorie de la République

Tandis qu'à Paris, la femme à bonnet phrygien (couvre-chef de la Liberté rappelant l'émancipation des esclaves de la Rome antique) s'impose en 1792 comme incarnation de la République naissante, on voit émerger pour la désigner le nom de Marianne. Selon l'hypothèse la plus répandue, il s'agirait de la contraction de Marie-Anne: ce prénom à composante mariale est en effet très répandu au XVIII^e siècle. Mais une origine méditerranéenne est également avancée: à l'automne 1792, un certain Guillaume Lavabre, cordonnier et chansonnier de Puylaurens dans le Tarn a fait imprimer une chanson populaire intitulée, *la Garisou de Marianno* (en français, la guérison de Marianne) où il est donné un prénom à la République, repris et popularisé par la suite par les sociétés secrètes républicaines au cours du XIX^e siècle.

En 1792, pour dire la république, la nécessité d'inventer une allégorie s'impose. Mais ce travail de formation iconographique prend un siècle. De 1800 à 1870, la République disparaît au profit de la monarchie et Marianne entre dans l'opposition, sauf au cours de la deuxième République de 1848 à 1852. Pourtant, c'est durant ces périodes d'opposition ou de brève action que la République acquiert définitivement tous ses emblèmes, son prénom et ses deux visages, l'un légaliste et l'autre combattant.

Marianne, muse moderne

Symbole de lutte et de protestation, elle signifie république mais aussi le plus souvent liberté. De cette imagerie émerge un chef-d'oeuvre vite devenu un classique de l'art français, *La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix: sur les barricades est glorifiée une femme, fille du peuple entourée d'une horde d'insurgés. Boudée par les Orléanistes, l'oeuvre, qui exalte l'insurrection révolutionnaire durant les journées de 1830, connaît un extraordinaire succès populaire. Récupérée par l'enthousiasme républicain, ce tableau inspirera de nombreux artistes, qui voudront donner l'image d'une République militante, ou sociale.

En 1870, la République qui renaît définitivement possède sa panoplie d'emblèmes et son prénom: du bonnet rouge à la couronne de laurier, du niveau de l'égalité aux chaînes brisées, la République emprunte ses attributs à l'antiquité mais aussi à la franc-maçonnerie. Le buste de Marianne devient alors la représentation légitime de la République.





MARIANNE EN ROBES

Une couture citoyenne

Depuis 1792, Marianne demeure la figure symbolique de notre République et de notre patrimoine. Muse moderne, elle a inspiré et continue d'inspirer aujourd'hui de nombreux créateurs issus du monde des arts: théâtre, opéra, cinéma, peinture, sculpture et chanson ...

Cette exposition inédite et originale entend montrer les liens tissés entre Marianne et la mode. L'égérie de la Révolution devient celle des créateurs de couture, un des fleurons de la culture française. Allégorie de la République, souvent drapée à l'antique, elle se pare soudain d'une robe de bal aux couleurs tricolores, porte tantôt un manteau, tantôt une robe fourreau ou un tutu avec chaussons de danse. Délaissant le bonnet phrygien pour d'autres coiffes, Marianne se devine alors sous la transparence de tulle ou d'étoffes légères.

Initiée en 2005 par le Ministère de la Fonction Publique associé à la Fédération Française du Prêt-à-porter féminin et Ciné Costum' elle a été présentée au Palais de l'Elysée lors des Journées du Patrimoine en septembre 2007.

Marianne interprétée par 7 talents de mode

Femme aimée de tous les Français, Marianne porte fièrement les couleurs de la mode française à travers les interprétations de 7 créateurs de talent: les robes de Lefranc-Ferrant, Margareth&Moi, Katherine Pradeau, Edward Achour Paris, Repetto Paris, Stéphanie Renoma, Max Chaoul sont mis à l'honneur.



LEFRANC-FERRANT

Le duo à l'énergie vibrante, la création jubilatoire, l'élégance impertinente. Diplômés tous deux de l'Ecole de la rue Saint Roch, Béatrice Ferrant et Mario Lefranc se sont construits au sein des prestigieuses maisons Patou, Balenciaga, Chloé, Lanvin. Coupes architecturées et déstructurées, volumes au déséquilibre savant et innovant, matières luxueuses et esthétique mutante, ils signent une Marianne féminine à la sensualité ludique et unique.



MARGARETH&MOI

Sous le label Margareth&moi se profile un chic parisien piquant et contemporain. A la barre créative, Gildas Pennec, ex-responsable du studio de création de Ted Lapidus, qui crée avec Victoria Hernando la griffe en 2002. Les jupes se brodent de couronnes ou d'oiseaux imaginaires et les robes s'adonnent aux mêmes codes du luxe, signés d'un gros grain, actualisés par des finitions bord franc.

MAX CHAUL

Décomplexé, il laisse libre cours à sa créativité et lorsqu'il arrive à Paris il est très vite remarqué par Agnès B puis par Jean Charles de Castelbajac qui en font leur assistant. En 1996, dans une rue confidentielle près de Bellecour à Lyon, il crée sa griffe «Max Chaoul Couture» dédiée à la robe de mariée et inaugure sa première boutique. Sa Marianne en mariée s'impose dès le début de l'exposition.



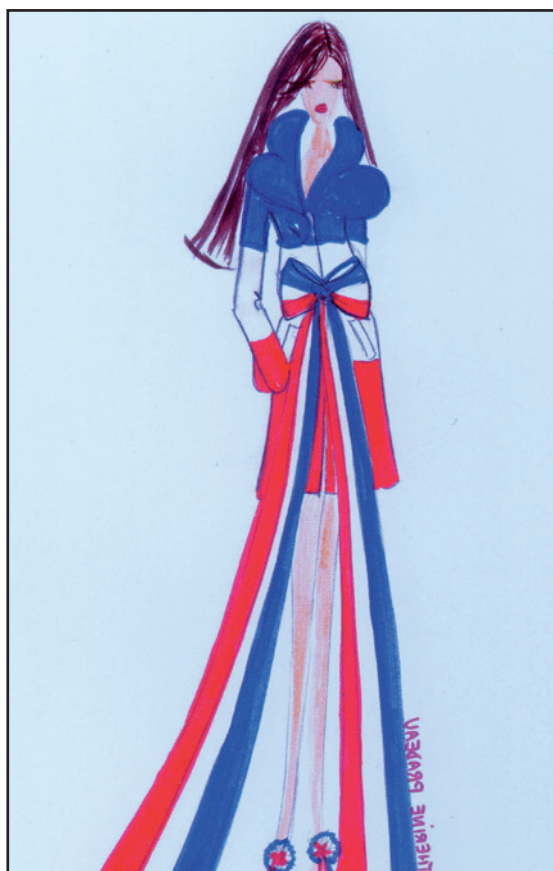
REPETTO PARIS

La maison mythique doit tout à la mère du danseur Roland Petit, Rose Repetto, qui monte en 1947 un atelier de chaussons de danse pour son fils... Des ambassadeurs stars les détournent et font sa gloire: Bardot et Gainsbourg en étendards. En 1999, Jean-Marc Gaucher, ex-PDG de Reebok France rachète et repositionne la marque. Sa Marianne s'habille en tutu et chaussons de danse rouge écarlate.



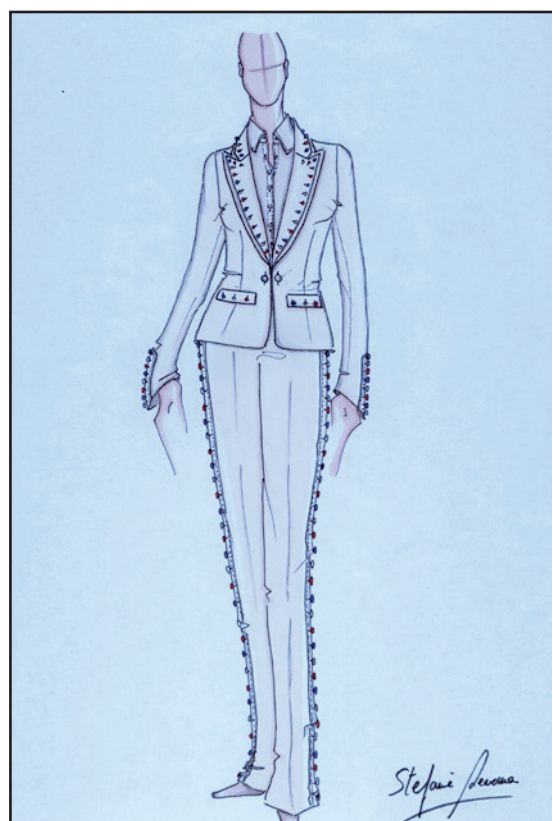
EDWARD ACHOUR

Depuis toujours, Edward Achour a rêvé de mode. Son crayon a séduit les grandes maisons Givenchy, Laroche, Yves Saint-Laurent. Mais sa véritable formation se fait auprès de Burberry, Ralph Lauren. Sa Marianne se coule dans un ensemble architecturé, monté à l'ancienne et grisé de détails ultra-sophistiqués.



KATHERINE PRADEAU

Formée au Studio Berçot, Katherine Pradeau se fait la main auprès de Lolita Lempicka et Sonia Rykiel. Une des premières à réinterpréter le trench mythique, elle va séduire avec ses codes pimpants, biais raffinés, noeuds et rose shocking vibrant. Ouverte sur les cultures d'ailleurs, elle collabore avec les artisans Touaregs du Sahara ainsi que sur la pérennisation des savoir faire pour des créations métissées. Une Marianne à l'allure moderne et actuelle...



STÉPHANIE RENOMA

Stéphanie Renoma a la création dans le sang. Fille de Maurice Renoma, artiste et créateur mythique des années 1970, elle crée sa propre ligne Komplex. Son travail consiste à réaliser des robes, des ensembles intemporels, mettant en valeur autant le corps que l'esprit. Son ouverture au monde lui permet de réinventer une Marianne unique et contemporaine.

MARIANNE EN GOUACHES



La trentaine de gouaches originales réalisées au début du XXe siècle par les créateurs de costumes et affichistes Choubrac et Minon, tous deux émanant du monde du théâtre et de l'opéra, pour les studios de film Pathé et Gaumont illustrent une Marianne différente des représentations traditionnelles.



Tantôt guerrière, ou tantôt séductrice, symbole de la liberté et de la paix, figure ironique intemporelle, Marianne porte le vêtement drapé à l'antique, le bonnet phrygien mais apparaît aussi en robe de bal, en tenue légère ou en garçon manqué.





La Troisième République (1870-1940) est la grande époque de l'affirmation républicaine par l'image. Officiellement sur tous les emblèmes de l'Etat, elle s'incarne dans une Marianne en buste, personnifiant la grandeur, la simplicité et la prospérité.

Forme de sculpture très répandue dans l'Antiquité romaine, et apparu dès la période révolutionnaire, le buste de Marianne fait son entrée dans les mairies au fur et à mesure de la consolidation de la République, remplaçant les traditionnelles représentations de Napoléon III. La multiplication des bustes de Marianne est liée au vote de la loi de 1884 qui impose à toutes les communes de se doter d'une mairie: de fait, Marianne préside dans la salle du conseil. C'est le buste de Jean-Antoine Injalbert, réalisé à l'occasion du centenaire de la Révolution française qui occupe le plus fréquemment les mairies de France. Estampillé RF, ce modèle exposé ici est diffusé à grande échelle: doté du bonnet phrygien, et d'une cocarde tricolore, la Marianne arbore un bustier à écailles avec un mufler de lion, symbole de la force du peuple.

Mais n'étant pas obligatoire, aucun modèle n'est imposé. Et la diversité des matériaux et des dimensions se croise avec la variété des types et des attributs. Marianne a inspiré de nombreux sculpteurs dans toute la France. Représentation mono ou polychrome, sein nu ou à peine dévoilé, surchargée hier de signes et d'objets civiques, on se contente aujourd'hui de signifier la République par la simple pose d'un bonnet sur un buste traité au plus simple.

En 1969, le sculpteur Alain Aslan rompt avec l'anonymat des Marianne pour lui prêter les traits de Brigitte Bardot, qui dans les années 1960 a incarné une certaine liberté des mœurs. Mais le procédé de starisation de Marianne, qui prévaut aujourd'hui lui fait perdre son caractère universel et l'éloigne d'une tradition populaire ancienne.

Le Sénat, partenaire de l'exposition

C'est la collection des bustes du Sénat, qui constitue l'apport le plus important de l'exposition. L'implication des sénateurs Charles GUENÉ et Bruno SIDO a permis le partenariat avec la prestigieuse institution de la République et facilité le montage de l'exposition.

La diversité des matériaux (plâtre, bronze, altuglass) et des dimensions (de 25 cm à 80 cm de haut) se croise avec la variété des types et des attributs. Marianne a inspiré de nombreux sculpteurs qui proposent des représentations toutes différentes.



Les bustes prêtés par le Sénat



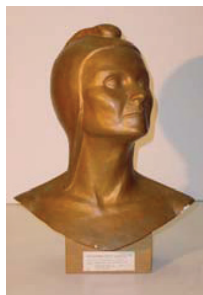
Bernard POTEL

Plâtre patiné

H : 0,58

L : 0,46

P : 0,22



Alain ASLAN

Plâtre

H : 0,64

L : 0,35

P : 0,19



Albert BARRE

Bronze

H : 0,58

L : 0,24

P : 0,17



Claire COLLINET

Plâtre noir

H : 0,43

L : 0,73

P : 0,31



Jean-Baptiste CABET

Plâtre

H : 0,58

L : 0,46

P : 0,22



Anonyme

Plâtre

H : 0,66

L : 0,41

P : 0,23



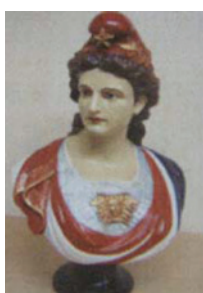
Jean FERRARI

Plâtre polychrome

H : 0,58

L : 0,46

P : 0,22



Jean-François SOITOUX

H : 0,51

L : 0,20

P : 0,14



Jean FRANCOIS

Altuglass

H : 0,78

L : 0,43

P : 0,20



Roger CHAVANON

Bronze

H : 0,50

L : 0,41

P : 0,26



Les bustes prêtés par Pierre Bonte



Passionné de Marianne

Journaliste à Europe 1 pendant plus de 20 ans, et à la télévision aux côtés de Jacques Martin, dans les émissions *Le Petit rapporteur* et *La Lorgnette*, producteur et présentateur de nombreuses émissions sur la découverte de la France profonde et des Français, Pierre Bonte est aussi un collectionneur de Marianne: bustes, affiches, et autres effigies de la République. Une partie de sa collection a été acquise par le Sénat.

Il a consacré à l'effigie de la République, plusieurs ouvrages, dont un écrit en 1992, avec l'historien spécialiste de la République française, Maurice Agulhon.

* *Marianne, les visages de la République*, Editions Gallimard, 1992



Cinq bustes originaux et inédits prêtés au Mémorial

1. Marianne de Jacques Faizant (1996)
2. Marianne de Jean-Antoine Injalbert (1889)
3. Marianne de Georges Saupique, dite Marianne de la Libération (1945)
4. Marianne Catherine Deneuve de Marielle Polska (1985)
5. Marianne de Camembert (1991)

2



3



4



5



1



Collection Alain Trampogliéri

Une Marianne d'Or haut-marnaise



Cette Marianne d'Or met à l'honneur le département de la Haute-Marne, parmi l'ensemble des bustes présentés. Elle a été prêtée par Pascal Babouot, maire de Colombey-les-Deux-Églises.



Créé en 1984 par Alain Trampogliéri, au moment des premiers actes de décentralisation, et initié par Edgar Faure, *le concours de la Marianne d'Or* consacre chaque année le dévouement, la rigueur et la créativité pour l'action locale des élus des collectivités territoriales.

C'est des mains de Jean-Louis Debré, président du Conseil Constitutionnel, que le maire de Colombey-les-Deux-Eglises, Pascal Babouot a reçu en novembre 2010 cette Marianne d'Or en présence d'Alain Trampogliéri.

Symbolique et honorifique, discrète par sa taille, elle témoigne de la continuité des valeurs fortes incarnées par la dame de la République.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION



Le parti pris scénographique a été de présenter les robes de créateurs sur un podium habillé façon défilé de mode. En toute simplicité et sobriété, les robes s'imposent d'emblée, dès l'entrée de la salle: elles interpellent et intriguent le visiteur.

A l'arrière du podium, les 16 bustes de Marianne posent et reposent sur des colonnes de façon magistrale et regardent le visiteur.

Sur les murs latéraux de la salle, les 26 gouaches dans leur cadre tricolore apportent une touche pittoresque et attire l'attention : les costumes de la République oscillent alors entre légèreté et tradition. Le coup de crayon et les couleurs replacent le contexte de la Belle Epoque. Enfin de la reconstitution du fameux tableau d'Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*, placée sur le mur du fond de la salle s'élance une Marianne-Liberté décidée et courageuse.

La magie opère au long de l'exposition. Tout se passe comme si les robes et les bustes de ces Marianne, devenues femmes à part entière, incarnent à eux seuls idées et symboles. Au-delà du décryptage de tous ses attributs, le visiteur est transporté dans l'imaginaire de ces artistes pour lesquels Marianne, icône, déesse ou femme ordinaire demeure une source d'inspiration exceptionnelle.

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Le Mémorial Charles de Gaulle tient à mettre en avant et à remercier vivement les partenaires principaux de l'exposition, ***Marianne, égérie des créateurs.***



Acteur essentiel dans le département, le conseil général de la Haute-Marne soutient en particulier la programmation culturelle du Mémorial Charles de Gaulle et a permis la réalisation de cette exposition.

www.haute-marne.fr



Le partenariat avec le Sénat, haute institution de l'Etat et de la République a facilité l'organisation et le montage de l'exposition, grâce aux liens étroits entre le Mémorial Charles de Gaulle et la Direction de l'Architecture du Patrimoine et des Jardins.

www.senat.fr



L'association Ciné Costum', fondée en 1995 par Romain Leray et Didier Jovenet a été créée pour sauvegarder le patrimoine du cinéma, en particulier les costumes et les accessoires. Cette association très active réalise et organise aussi de nombreuses expositions.



Pierre BONTE, à titre privé, a participé directement au montage de l'exposition par le prêt des bustes de sa collection personnelle mais aussi par l'apport de ses connaissances très précises sur le sujet.

www.pierre-bonte.com



FICHE TECHNIQUE

Une exposition conçue et réalisée par

MÉMORIAL CHARLES DE GAULLE
Colombey-les-Deux-Églises

Contenu scientifique et rédaction

Historienne - SERVICE ÉDUCATIF DU MÉMORIAL
Céline ANCHÉ

Recherche iconographique

Historienne - SERVICE ÉDUCATIF DU MÉMORIAL
Céline ANCHÉ

Scénographie

Historienne - SERVICE ÉDUCATIF DU MÉMORIAL
Céline ANCHÉ
SERVICE SCÉNOGRAPHIQUE DU MÉMORIAL
Philippe BROMANN

Réalisations scénographiques

Mobilier : Stéphane VAN MEERVELD, Colombey-les-Deux-Églises
Impressions : OBJECTIF NUMERIQUE, Lorient
CONCEPT ENSEIGNES, Chaumont

Montage et éclairage

SERVICES TECHNIQUES DU MÉMORIAL
Philippe BROMANN, Marc ROYER,
Aimé VACCHAIDRE, José GRISVAL

Conception des supports de communication

Historienne - SERVICE ÉDUCATIF DU MÉMORIAL
Céline ANCHÉ

Conception PAO - Relation presse

SERVICE COMMUNICATION DU MÉMORIAL
Thomas WAUTHIER

Crédits photographiques
Droits réservés
Collection Alain Trampogliéri
Repetto Paris
Katherine Pradeau

INFORMATIONS

Marianne, égérie des créateurs

Du 18 septembre au 30 décembre 2014

Salle d'exposition Konrad Adenauer

Mémorial Charles de Gaulle

Coordonnées:

Mémorial Charles de Gaulle

52330 Colombey-les-Deux-Églises

Tél: 03.25.30.90.80

Fax: 03.25.30.90.99

www.memorial-charlesdegaulle.fr

contact@memorial-charlesdegaulle.fr

Dates et horaires d'ouverture du Mémorial Charles de Gaulle:

Du 1^{er} mai au 30 septembre, le Mémorial est ouvert tous les jours de 9h30 à 19h00.

Du 1^{er} octobre au 30 avril, le Mémorial est ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h00 à 17h30.



Pendant les Journées Européennes du Patrimoine,
du 20 au 21 septembre 2014
entrée à 6€ pour tous (gratuit pour les -6 ans)

Accès:

Par la route : Accès par l'A5

En venant de Paris : sortie n°23 Ville-sous-La-Ferté, suivre Bar-sur-Aube, puis Colombey-les-Deux-Églises

En venant de Lyon : sortie n°24 Chaumont-Semoutiers, suivre Chaumont, puis Colombey-les-Deux-Églises

Pour toute information complémentaire, contacter:

- Céline Anché, commissaire de l'exposition

Tél: +33 (0)3.25.30.90.96

celine.anche@memorial-charlesdegaulle.fr

Pour toute demande de visuels, contacter:

- Thomas Wauthier, responsable du service communication

Tél: +33 (0)3.25.30.90.86

thomas.wauthier@memorial-charlesdegaulle.fr

www.memorial-charlesdegaulle.fr





Du Sichuan à la Champagne Ardenne

2014: anniversaire des 50 ans des relations diplomatiques entre la France et la Chine.

Un peu d'histoire...

Le 27 janvier 1964, à l'initiative du Général de Gaulle, la France établit un dialogue diplomatique avec la République populaire de Chine, geste audacieux à l'époque, qui a été apprécié par les autorités chinoises et a posé les bases d'un dialogue constructif. La France a été à l'époque le premier pays occidental à instaurer ce genre de relations avec la Chine. Trente trois ans plus tard, en 1997, les deux pays mettent enfin en place un vrai partenariat stratégique global qui va dans le sens d'un renforcement des échanges aussi bien culturels, économiques que diplomatiques.

La visite à Pékin du Premier Ministre français en décembre 2013 et la venue en France du Président chinois Xi Jinping au printemps 2014 en montrent l'importance. François Hollande a été en avril 2013 le premier chef d'État européen reçu en visite officielle par Xi Jinping pour réactiver les relations diplomatiques avec la Chine.

En 2010, la région Champagne-Ardenne et la province du Sichuan ont tissé de fortes relations amicales concrétisées par la signature d'un accord de coopération entre ces deux régions. Ces liens privilégiés porteront essentiellement sur des échanges commerciaux, industriels et culturels, en attestent les rapports entre l'université de Chengdu, capitale régionale du Sichuan et l'université de Reims qui se sont créés ces derniers mois.

Ce projet mené par *La salle d'attente* et l'association *Chapitre#* se place dans cette belle dynamique et profite des célébrations du cinquantième anniversaire pour encore étoffer les échanges culturels entre la Chine et la France et particulièrement entre le Sichuan et la Champagne-Ardenne.



La rencontre avec Zeng Nian...

C'est en 2010 et avec l'aide de la région Champagne-Ardenne que les associations rémoises *La salle d'attente* et *Chapitre#* ont réalisé une exposition de Zeng Nian : *Un fleuve tranquille*. Il s'agit du travail photographique que l'artiste a mené sur le Barrage des Trois Gorges en Chine. Ce témoignage photographique a été renforcé par une très belle publication, *Chine, Les Trois Gorges*, Lieux dits édition, sortie en novembre 2010.

Cette exposition a été créée dans le cadre du 14e Festival international « photo & nature » à Montier en Der. Les responsables du Festival de Montier ont tout de suite été séduits par le parallèle, toutes proportions gardées, qui existe entre l'histoire du Barrage des Trois Gorges et l'histoire du Lac du Der. Les festivaliers ont eux aussi répondu avec enthousiasme, et sont venus nombreux à l'église de Champaubert où a lieu l'exposition. Par la suite ce travail a été exposé au Luxembourg (Neumünster) et à Chengdu en Chine.

Cette première collaboration avec l'artiste a été un succès tant au point de vue humain car la rencontre avec Zeng a débouché sur une vraie amitié complice, qu'au point de vue des retombées positives auprès du public.

C'est donc fort de ce succès que cette collaboration se poursuit à travers l'exposition présentée en région en 2014, ***Portraits, du Sichuan à la Champagne-Ardenne.***

L'artiste...

Pendant plus de 15 ans, Zeng Nian a témoigné du grand bouleversement écologique et social provoqué par la construction du Barrage des Trois Gorges sur le fleuve Yangzi. Ses photographies sont diffusées régulièrement par les agences de presse.

Ses reportages ont été publiés dans les magazines français et internationaux : New York Times Magazine, the Independent, Géo, Paris Match ou encore National Geographic. En 2011, il décide de retourner aux Trois Gorges. Il en résulte alors une série de portraits forts et puissants, qui vont lui donner l'envie de continuer dans cette écriture. Il souhaite à présent se rapprocher des populations qu'il rencontre et axer principalement son travail sur l'art du portrait.



Le projet photographique...

Zeng Nian propose de croiser les regards, il a déjà réalisé une série de portraits en Chine et désire faire la même chose dans notre région.

C'est dans la province du Sichuan, à l'ouest de la Chine et particulièrement sur le peuple Lisu que Zeng a réalisé ses clichés. Monsieur Gu, entrepreneur chinois d'origine Lisu, lui a demandé de faire une série de portraits dans cette région. Zeng s'est rendu en octobre 2013 dans la ville de Panzhihua, située au sud du Sichuan, dont il a ramené une série de portraits puissants et beaux. Il a ensuite réalisé le même travail en Champagne-Ardenne. L'idée finale étant pour lui de réunir cette galerie de portraits dans une même exposition qui présente les travailleurs des deux pays.

Lors de ces entretiens et repérages, il a expliqué sa manière de travailler et d'appréhender ses sujets.

Voici les propos de l'artiste :

« Dans un premier temps je veux comprendre les gens que je m'apprête à photographier, j'ai besoin de discuter un long moment avec eux avant de leur demander de prendre la pose. Je veux savoir, d'où ils viennent, quel est leur entourage, j'essaie de comprendre leur point de vue sur la vie, comme par exemple ce jeune homme de 19ans que j'ai photographié dans la Marne et qui porte une grosse croix autour du cou, je lui ai demandé s'il était pratiquant, nous avons engagé une discussion (...) Pour moi, il est impossible de photographier quelqu'un sans cette prise de contact profonde et vraie, et je prends le temps qu'il faut pour cela, sinon, j'aurais l'impression de voler leur image. Je dois sentir qui ils sont, c'est cet engagement qui fera la différence et fera que la photo sera réussie ou pas...

Je veux discuter au préalable avec mes sujets pour plusieurs raisons. La première c'est de mettre les gens à l'aise, qu'ils soient détendus. La seconde c'est que je dois moi-même observer les sujets que je ne connais pas, car ce n'est pas facile sans cette connaissance. La troisième est que l'on fait toujours une image pour une raison, il n'y a pas de hasard. J'essaie de comprendre en photographiant, et en parlant c'est la même chose, ce que je veux avant tout c'est comprendre la personne qui est en face de moi, entrer en empathie avec elle, que je sois en train de la photographier ou en train de lui parler. »

Au final, ce sont **26 photographies** (14 photos de 90x180cm et 12 photos de 110x180cm) qui ont été réalisées, par l'artiste entre le Sichuan et quatre départements de la région Champagne-Ardenne: des agriculteurs, des vignerons, des bucherons, des ouvriers de la métallurgie, des maçons...

Elles racontent toutes des histoires, des histoires de vies plus ou moins chaotiques, touchantes et sensibles, et qui in fine ne sont pas si éloignées les unes des autres. Que l'on soit du Sichuan ou de la Champagne-Ardenne, les parcours ont bien souvent plus de similitudes qu'il n'y paraît...



Le travail photographique...

La technique très particulière utilisée pour ces portraits a été élaborée lors d'un précédent séjour dans l'est de la Chine et a été montrée lors de l'exposition *Retour aux Trois Gorges* au festival de St-Brieuc en 2012.

Voilà comment Zeng explique son travail photographique:

« Pour un seul portrait, je réalise un grand nombre de prises de vues des différentes parties du corps. Le traitement des photos s'effectue par ordinateur. J'utilise entre 20 et 40 prises de vues qui contiennent chacune leur propre mise au point. (Par exemple, si j'ai utilisé 25 prises de vues, j'ai 25 mises au point différentes). Je les assemble pour aboutir à l'image définitive, au portrait. Cette technique me permet d'obtenir une très grande netteté. Les portraits ainsi réalisés présentent des parties blanches (vides). Ces vides proviennent, parfois, d'un déficit de la photo (un «loupé»), mais d'autres fois ils s'imposent comme nécessaires.

Cette technique se rapproche de la manière dont nous utilisons nos regards dans la vie quotidienne. Nous formons toujours l'image d'une personne au travers de plusieurs coups d'oeil sur ses yeux, ses rides, sa coiffure, ses habits, la position de sa main... C'est ainsi, qu'inconsciemment, se construit son image pour nous même. Et pour chacun de ces brefs regards, notre oeil fait une mise au point.

Curieusement je réalise aujourd'hui que cette méthode est reproduite dans la peinture traditionnelle chinoise, où de nombreux tableaux sont construits à partir de plusieurs perspectives ; autrefois, les peintres chinois utilisaient les vides, les blancs, pour donner un équilibre à l'ensemble, et ils les employaient pour écrire une légende et apposer leur sceau. »



Propos d'Alain Collard, président de La salle d'attente, sur l'artiste

ZENG NIAN est né en Chine en 1954 dans la province du Jiangsu d'un père professeur de peinture à l'Institut des beaux-Arts de Nankin et d'une mère pharmacienne. Contraint d'abandonner ses études à cause de la révolution culturelle, il découvre la photographie et réalise seul ses premières images. En 1984, il se marie avec Catherine, une française résidant à Pékin puis s'installe à Paris en 1990. Depuis un peu plus de 20 ans, ZENG est photographe pour les grands magazines de presse. En 1996 il oriente son travail vers une photographie plus personnelle et commence une série sur la construction du Barrage des Trois Gorges en Chine. En résulte l'exposition *Un fleuve tranquille, le Barrage des Trois Gorges* qui nous donne à voir les grands bouleversements sociaux et industriels de ce pays.

En 2013, ZENG NIAN est invité à photographier une minorité, le peuple LISU, qui vit dans la province du Sichuan à l'est de la Chine. A travers ces nouveaux portraits, ZENG NIAN photographie son pays et ses habitants comme pour retrouver sa condition d'origine, de citoyen chinois, marin sur le Yang Tsé Kiang à l'âge de 16 ans.

Il vivait dans ce pays, il retourne photographier ces gens, comme s'il se photographiait lui-même pour nous conter son histoire et celle du peuple chinois. Son appareil lui permet d'être au plus près et à la fois de prendre de la distance. Sa vie française lui a permis de prendre de la distance et d'observer son pays. Cette province du Sichuan est jumelée avec la région champ-ardennaise en France, que le photographe connaît bien. Il décide donc d'unir les portraits de ces deux peuples. A l'image des volontés politiques et culturelles de ces deux régions, de son pays et de son pays d'adoption, ZENG NIAN mêle les portraits de ces populations rurales en un ensemble cohérent et porteur d'une humanité commune. ZENG NIAN ne cache pas sa référence (révérence) à Richard AVEDON, grand photographe américain, qui a rendu ses portraits reconnaissables entre tous par la présence d'un arrière plan blanc immaculé, isolant totalement la personne de son environnement. Dans la série « In the américain west », l'artiste nous donnait à voir des habitants des contrées rurales de l'ouest américain, mineurs, cowboys, ouvriers. Par le choix de ses modèles, il revendiquait la portée sociale et politique de ses images, critiqué pour avoir montré une face peu flatteuse de l'Amérique. Nouvelle au départ, son oeuvre est devenue un classique de la photographie du 20ème siècle.

Avec Portraits la filiation est évidente. Zeng Nian paraît reproduire à l'identique la démarche et l'esthétique en empruntant la méthode radicale d'AVEDON mais la technique est différente. L'américain utilisait une chambre photographique qui donnait à ses grands tirages une qualité exceptionnelle. Zeng Nian, lui, transcende l'utilisation des technologies nouvelles et détourne les lacunes actuelles de l'image numérique pour arriver à un résultat technique étonnant. Même fond blanc mais, pour un portrait, il utilise une vingtaine de photographies qu'il assemble, construit, évide. Ses photographies sont faites d'accumulation, de manque, de vide et de plein comme une vie se construit d'expériences, d'absences. Ces supposés instantanés sont en fait composés de plusieurs photographies, déclenchées chacune à quelques secondes d'intervalles et qui remettent en question la notion « d'instant décisif » chère à Cartier-Bresson. Les collages numériques restent visibles, ou pas, l'image manquante laissant parfois la place à un rectangle blanc. De cette photographie « imparfaite » se dégage une image dépouillée, porteuse de l'empathie de l'artiste pour les populations travailleuses ou rurales d'aujourd'hui. Aucune célébrité dans ces portraits, simplement des corps, ne racontant qu'un petit bout d'histoire par leurs vêtements, leurs visages, leur âge ou l'objet qu'ils tiennent dans leurs mains. Pour ZENG NIAN l'art photographique est un outil d'information critique sur le monde autant qu'un projet esthétique personnel. Tout en douceur Zeng Nian adopte une démarche obstinée mais non dérisoire : celle du témoignage et de l'utopie de l'art pour transformer le monde.

Alain Collard
La salle d'attente

Les deux associations...

On a souvent l'habitude de dire qu'on ne change pas une équipe qui gagne, c'est la raison pour laquelle nous avons voulu à nouveau associer *La salle d'attente* et *Chapitre #*. Ces deux associations rémoises ont déjà plusieurs réalisations communes à leur actif avec chacune un savoir faire et des compétences propres qui se complètent et permettront de mener à bien ce projet ambitieux et généreux.

La Salle d'attente est une association dont le but est de faire connaître la photographie contemporaine auprès d'un public le plus large possible en région Champagne-Ardenne. Créée en 2000, elle a présenté 26 expositions : d'Edouard Levé à Georges Rousse mais également Shaadi Gadirian ou Mickael Ackerman. Un de nos objectifs est de favoriser les rencontres entre les artistes et le public.

L'association *Chapitre #* a pour objet l'organisation d'expositions, de catalogues d'artistes et de tout autre événement autour de l'art. Elle a réalisé depuis 2007 une dizaine d'expositions à Reims, à Barcelone (Colapso Cardiac, Jean Bigot, 2009) avec un catalogue en français et en catalan.

Quelques réalisations de l'association La salle d'attente :

- 2002:** Jean Brundrit au centre culturel de St Exupéry, Reims
- 2003:** Delphine Balley au Frac Champagne ardenne, Reims
C Taylor au Palais du Tau, Reims
- 2004:** C Ponsin à Sedan
I Polliart IUFM de Reims
Agence Grore images à l'IUFM de Reims ; Espace Pierre Dac – Châlons-en-Champagne
- 2005:** Gilbert Garcin Médiathèque G Pompidou à Chalons en Champagne
Collectif « Tendance Floue » à la Cartonnerie de Reims
- 2006:** Shadi Guadirian à la Cartonnerie à Reims
E Levé à la Cartonnerie à Reims
- 2007:** M Ackerman, J Brezillon, Bachelot Caron à la cartonnerie à Reims
- 2008:** Georges Rousse, les halles du boulingrin à Reims
C Taylor à la cartonnerie à Reims
- 2009:** C Guillemain à la Cartonnerie à Reims
- 2010:** Zeng Nian, église de champaubert, festival de Montier en der
- 2012:** Georges Rousse, celliers Jacquart à Reims
Zeng Nian, exposition à l'abbaye de Neumünster au Luxembourg en partenariat avec *Chapitre #*
- 2013:** Zeng Nian, Médiathèque G Pompidou à Chalons en Champagne
Mat Jacob et O Culmann au Parc de Champagne à Reims
Benoit Pelletier à la Cartonnerie à Reims

Quelques réalisations de l'association Chapitre # :

- 2007:** Jean-Michel Hannecart, exposition d'appartement, Reims
- 2008:** « Colapso Cardiac », Jean Bigot, ancien collège des Jésuites, Reims
- 2009:** « Colapso Cardiac », Jean Bigot, Correos, Barcelone, Espagne
- 2009:** Frédéric Voisin, exposition d'appartement, Reims
- 2009:** Christian Lapie, exposition d'appartement, Reims
- 2010:** Zeng Nian, église de champaubert, festival de Montier en der, catalogue d'exposition en partenariat avec l'association « La salle d'attente » et les éditions Lieux-Dits. De Lyon
- 2010:** Jean Michel Hannecart, 2010, exposition d'appartement, Reims
- 2010:** Zeng Nian, exposition d'appartement, Reims
- 2011:** Marie-Pierre Gabeur, exposition d'appartement, Reims
- 2011:** Ismaël Kachthi del Moral, exposition d'appartement, Reims
- 2011:** Jean Bigot, exposition d'appartement, Reims
- 2012:** Zeng Nian, exposition à l'abbaye de Neumünster au Luxembourg en partenariat avec la Salle d'attente

Calendrier

Portraits, du Sichuan à la Champagne-Ardenne

- Du 5 septembre au 6 octobre au Mémorial Charles de Gaulle à Colombey-les-Deux-Églises

Pour toute information complémentaire, contacter:

- Céline Anché

Tél: +33 (0)3.25.30.90.96

celine.anche@memorial-charlesdegaulle.fr

Calendrier prévisionnel

- Du 13 octobre à fin novembre 2014 à l'Opéra de Reims

- Décembre 2014 en Chine à Chengdu

- Janvier 2015 au conseil général des Ardennes à Charleville-Mézières

Contact « Salle d'attente » : Alain Collard 06 47 67 68 76

Cassociation
Chapitre #

